

# Préserver les populations de papillons en contexte agricole



Déliçats et fragiles, les papillons sont d'excellents sujets sur lesquels se focaliser, lorsque l'on souhaite favoriser la biodiversité, notamment en contexte agricole. Particulièrement sensibles aux variations de leurs milieux naturels lors de leurs différents stades (œuf, chenille, chrysalide, papillon adulte), ils entretiennent des liens étroits avec les autres espèces. Chercher à les préserver peut ainsi bénéficier à toute la biodiversité (faune/flore).

Le monde des papillons est vaste et très diversifié. En Franche-Comté, on compte aujourd'hui plus de 130 espèces de papillons de jour, et près de 2000 espèces de papillons de nuit ! D'une espèce à l'autre, on peut observer d'importantes variations de taille, de forme, de couleurs ou encore de longévité.



■ Citron © M. Poussin

## Préserver la flore

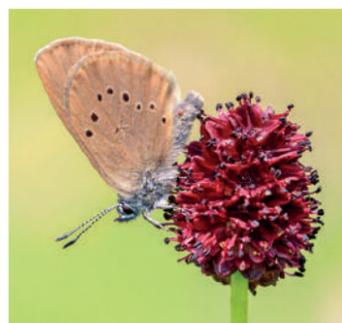
Parmi les éléments essentiels à la survie des populations de papillons, la flore tient bien sûr un rôle tout particulier. Les papillons se nourrissent du nectar des fleurs (ils participent d'ailleurs à la pollinisation en transportant sur eux leurs pollens). Ils ont donc besoin de trouver des plantes fleuries tout au long de leur vie d'adulte. Les chenilles quant à elles, se nourrissent des tiges et des feuilles sur lesquelles elles trouvent refuge. La présence d'une flore diversifiée, avec des périodes de floraison étalées, est donc nécessaire pour offrir une ressource alimentaire durable.

Cette végétation permettra également aux papillons de se réfugier lors de leurs déplacements et se mettre ainsi à l'abri du vent, de la pluie ou encore des prédateurs. Mais le lien qui unit papillons et flore s'étend encore au-delà. En effet, chaque papillon est lié à une ou plusieurs plantes-hôtes. Ce terme désigne une espèce de plante sur laquelle un insecte femelle pond et



■ Prairie humide à sanguisorbes © J. Amiotte-Suchet.

dont se nourrit ensuite la chenille. Si la plupart des papillons de jour ont plusieurs plantes-hôtes, certains sont au contraire exclusivement liés à une seule plante. Cela les rend particulièrement vulnérables, car si la plante disparaît, le papillon ne peut donc plus se reproduire... C'est le cas par exemple de l'azuré des paluds, papillon particulièrement rare et menacé associé à la sanguisorbe officinale (voir encart).



■ Azuré des paluds sur sa plante-hôte © B. Greffier

L'un des principaux enjeux dans la préservation des populations de papillons réside donc dans le maintien d'une flore riche et diversifiée. Celle-ci est directement impactée par la fertilisation et l'utilisation de produits phyto-sanitaires qui participent à l'appauvrissement des communautés floristiques présentes. De même, une fauche

trop précoce ou trop fréquente empêchent l'épanouissement et le renouvellement de la flore.

La mise en place d'une fauche tardive, pour laisser aux plantes le temps de fructifier, et le maintien de bandes d'herbe non fauchées en bordure des prairies sont donc d'excellents moyens pour favoriser les populations de papillons en contexte agricole.

## Assurer un brassage génétique

S'il est une composante, dans les projets de préservation de la faune et de la flore locales, qui reste peu connue du grand public, c'est bien la notion de brassage génétique. Pourtant, celle-ci est une condition essentielle à la pérennité des espèces. Car si pour beaucoup, préserver pourrait se limiter à mettre une population "sous-cloche", cela ne peut suffire. Il est nécessaire de permettre un échange entre différents groupes d'individus d'une même espèce, pour assurer un brassage génétique et limiter la consanguinité, qui condamnerait progressivement la population.

On comprend alors aisément l'importance, pour les différents groupes d'une même espèce, de pouvoir se déplacer facilement, ce qui est rendu possible par l'existence de couloirs de

## Agriculteurs.trices : participez à une demi-journée d'échanges dédiée aux pratiques agricoles en faveur de la flore et des papillons

Faire connaître les problématiques rencontrées par les espèces en contexte agricole, évoluer sur le terrain à la découverte des différents aménagements favorables, échanger autour des possibles pratiques de gestion... En mai, l'équipe scientifique du Conservatoire botanique invite les exploitants agricoles des secteurs concernés à prendre part à une demi-journée de formation et d'échanges pratiques sur le terrain, ciblée tout particulièrement sur deux papillons menacés localement.

**Dates et secteurs concernés par la formation :**

- Jeudi 12 mai matin : Les Rousses, Bois-d'Amont et communes alentours
- Jeudi 12 mai après-midi : Bellefontaine, Chapelle-des-Bois et communes alentours
- Vendredi 13 mai après-midi : Grand'Combe-Chateleu, Montlebon et communes alentours

Pour mener à bien ces phases de formation et de sensibilisation, le CBNFC-ORI bénéficie du soutien de la Fondation Nature & Découverte et de la Fondation Ensemble.

Cette formation vous intéresse ?  
Renseignements et inscriptions (places limitées) sur le site [w.cbnfc-ori.org](http://w.cbnfc-ori.org), rubrique "Actualités" ou au 03 81 83 58 31

déplacement que l'on nomme "couloirs écologiques"...

## Permettre les déplacements

Le maintien de "couloirs écologiques" est donc une notion centrale dans la préservation des populations de papillons autour et sur ses parcelles agricoles.

La plupart des papillons ont une capacité de déplacement journalière très limitée (quelques centaines de mètres) et ne peuvent donc parcourir de longues distances en une seule fois. Pour se déplacer sur de longs trajets, ils doivent pouvoir trouver régulièrement de quoi se poser, se mettre à l'abri, se nourrir... tout au long du chemin. Ces déplacements peuvent se concevoir à l'échelle de vie d'un papillon, mais aussi sur un temps plus long, au fil des générations. C'est ainsi que des milieux peuvent être occupés de façon provisoire, permettant

ensuite la dispersion d'individus et la colonisation progressive d'habitats devenus propices.

Ces couloirs de déplacement prennent forme grâce à une alternance d'éléments paysagers qui peuvent être très variés : arbres isolés, haies et bosquets, buissons, bandes de hautes herbes non fauchées, cours d'eau, lisière forestière étagée...

Ainsi, les grandes prairies de fauche constituent des obstacles infranchissables pour certains papillons. Le maintien de bandes refuges (peu fauchées) en bordure de parcelle, mais aussi de bosquets ou buissons ponctuant le site, est alors essentiel. La fragmentation du milieu naturel et l'absence de couloirs de circulation entre les stations condamnent les populations en limitant le brassage génétique et les possibilités de dispersion.

Article rédigé par Justine Amiotte-Suchet (CBNFC-ORI)

## Zoom sur... Un projet pour sauvegarder deux papillons menacés de Franche-Comté

Inscrits sur la Liste rouge nationale des espèces menacées, le fadet des tourbières et l'azuré des paluds sont deux espèces de papillons de jour liés aux milieux agricoles, pour lesquelles le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés mène des projets de préservation ciblés en 2022...

### Le fadet des tourbières

Inscrit sur la Liste rouge nationale, ce papillon est lié aux tourbières, aux prairies paratourbeuses et aux bas-marais. Pratiquement disparu de l'ensemble des régions françaises qui l'hébergeaient il y a encore moins de 50 ans, il se maintient en Franche-Comté, mais ses populations déclinent, les sécheresses répétées de ces dernières années impactant particulièrement ses zones de reproduction. Il est principalement menacé par la dégradation de son milieu naturel sous l'effet du drainage, de l'intensification de certaines pratiques agricoles (mécanisation, enrichissement des sols) ou encore la fauche trop précoce des abords des tourbières...

Sa conservation repose aujourd'hui sur la préservation de ses milieux de vie mais aussi sur le maintien de corridors écologiques (bandes non fauchées), nécessaires aux déplacements des adultes entre les différents secteurs occupés.

Un projet de sensibilisation est actuellement mené autour de cette espèce, avec le soutien de la Fondation Ensemble.



■ Fadet des tourbières (*Coenonympha tullia*) © Brendan Greffier.

### L'azuré des paluds

Évalué « En Danger critique d'extinction » sur la Liste rouge régionale, l'azuré des paluds est un papillon fortement menacé, dont les populations sont liées aux prairies humides abritant sa plante-hôte\*, la sanguisorbe officinale.

S'il ne subsiste actuellement en Franche-Comté que trois localités où on retrouve le papillon (dans le Jura plissé des Grands Monts et le Bassin de l'Ain), ces dernières couvrent plus de 70 ha et rassemblent des populations estimées à plusieurs centaines d'individus. La responsabilité de notre région dans la préservation et la conservation de cette espèce est donc fortement engagée.

Ce papillon est directement menacé par la destruction de son habitat naturel et l'intensification des pratiques agricoles qui portent gravement atteinte aux populations de sa plante-hôte. Encourager l'évolution de pratiques de gestion adaptées apparaît donc aujourd'hui comme une nécessité...

Un projet de sensibilisation est actuellement mené autour de cette espèce, avec le soutien de la Fondation Nature & Découverte.



■ Azuré des paluds (*phengaris nausithous*) © Perrine Jacquot CBNFC-ORI.